

LE CANADA "RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT Par année... \$3.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.50 Edition Hebdomadaire... \$1.00 Administration et Rédaction, 624, Rue St-Jacques.

ANNONCES Première insertion, par ligne... \$0.10 Tous les jours... 0.05 Trois fois par semaine... 0.05 Une fois la semaine... 0.05 Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05 La Société de Publication, PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA Ottawa, 28 Août 1886

DINER A M. BONAPARTE WYSE

Samedi soir, a eu lieu le banquet des directeurs de la Société de Colonisation en l'honneur de M. et madame Bonaparte Wyse. Etaient aussi présents le Révd P. Gendreau, président, le sénateur Clemow, le maire McDougal, M. Tassé, M. P., M. Baskerville, M. P. P., l'échevin Desjardins, M. A. Laperrière, M. Alphonse Benoit, M. P. H. Chabot et M. F. R. E. Campeau. Il est facile de voir par cette liste que les invitations n'avaient pas dépassé le cadre strictement officiel.

Les directeurs ont su donner un dîner digne de leurs hôtes distingués. Le menu était d'un délicat, d'un recherché, d'une variété à faire honneur aux tables parisiennes. Evidemment, les propriétaires du Russell House ont voulu montrer que leur cuisine peut satisfaire au besoin les plus difficiles. Et quels vins généreux, de marque fine, pour arroser tous ces petits plats!

Un esprit fort ingénieux, fort original, avait présidé à la rédaction du menu. Presque chaque plat était baptisé de façon à contenir une délicate allusion rappelant quelque souvenir napoléonien ou quelques-uns des incidents qui ont marqué la carrière du petit neveu du plus grand des Français. Quoiqu'il soit jamais arrivé de déguster à la fois des poulets de Panama sautés aux champignons, des poires d'Austerlitz, du punch au Maraschino, des filets de bœuf du Long Sault, des petits bois de Bytown, des pommes de terre du Témiscaming, des tartarets d'Agaccio, etc., etc. Allez dire maintenant qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil!

Ce menu est assez original pour mériter d'être reproduit intégralement. Le voici :

- Menu POTAGE Consommé à la Pâte d'Italie. Cabinet Jerezane Xeres. HORS D'ŒUVRE Saucisses à l'Orient. Olives d'Espagne. Saumon bouilli, Sauce Homard. Pommes Parisiennes. Entrées Poulets de Panama Sautés aux Champignons. Amourettes d'Agneau, Sauce Sauterne. Poires d'Austerlitz. B. & G. Sparkling. Hook. Punch au Maraschino. Relevés Filets de Bœuf du Long Sault. Légumes Petits Pois de Bytown. Haricots Verts de l'Île du Chei. Chou-fleur de Mattawan. Pommes de Terre de Témiskaming. SALAD Macédoine au Génie Civil. ENTREMETS Pudding, Brandy Sauce. Tartarets d'Agaccio. Charlotte Russe à la Canino. DORÉ Glacé au Champagne. Glaces Napoléon. Biscuits Wyse. Dessert Poires Rideau. Melons Gâtineau. Pommes d'Hull. Raisins. Noix. Biscuits Avelines. Amandes. Fromage et Celeri. Café Bonaparte.

Toutes ces bonnes choses savourées, quelques discours très brefs, très exquis, très sympathiques, furent prononcés. Le Père Gendreau porta d'abord la santé de la Reine qui fut bue avec enthousiasme. M.

Tassé venait d'arriver de Montréal. On lui confia la tâche agréable de proposer la santé de "nos hôtes", et, quoique pris à l'improviste, il s'exprima à peu près dans les termes suivants qui furent vivement applaudis :

M. le Président, Madame, Messieurs,

Je suis venu tout exprès de Montréal pour assister à cette charmante réunion. Le premier arrivé, je demandais d'être parmi les premiers à témoigner de mon attachement à une cause qui nous est commune. Je suis trop Français pour ne pas m'unir de tout cœur à ceux qui, ce soir, veulent fêter le petit neveu d'un grand, du plus grand Français qui ait existé. Ce grand Français avait accumulé sur sa tête presque toutes les grandeurs, et, quand l'on en descend, il est difficile de ne pas être grand soi-même. Je suis de ceux qui croient à l'hérédité du génie dans les familles. Je ne veux pas faire de politique, mais il est bien permis de se demander, à l'heure actuelle, si la France, que nous aimons tant, n'aurait pas besoin d'un Bonaparte ou de tout autre homme coulé dans ce moule—peu importe le nom—pour la replacer là où elle fut, c'est-à-dire au sommet. (Appl.)

J'ai parlé du grand Napoléon. Laissez-moi vous rappeler que qu'il s'agit d'un monument sur le rocher de Sainte-Hélène, l'un de ses derniers rêves fut de fonder une patrie nouvelle, une patrie française, tout près d'ici, au nord de l'Etat de New-York, sur les bords du Saint-Laurent. Voilà plus d'un siècle, nous avons résisté aux avances de l'aigle américain, même quand ces avances nous arrivaient par l'entremise de Lafayette et Rochambeau. Aurions-nous résisté si l'aigle fascinateur s'était appelé Napoléon le 3? Heureusement que cette terrible tentation nous fut épargnée. (Ecoutez, écoutez!) Son petit neveu qui est notre hôte, ce soir, n'a pas été un fondateur d'empire, mais il s'est couvert de gloire dans une entreprise qui aura la plus grande influence sur le commerce du monde, le percement de l'isthme de Panama. Il fut même le devancier de M. de Lesseps dans cette entreprise colossale. (Appl.) Il veut aujourd'hui participer à notre œuvre par excellence, l'œuvre de la colonisation, l'œuvre de l'avenir: qu'il soit le bienvenu! Il agit non seulement en son propre compte, mais au nom de Français qui, eux aussi, désirent s'associer à nos labeurs. Ils veulent venir prendre racine dans ce pays fertile, et ils ont raison: qu'ils soient tous les bienvenus! J'ai rencontré à Paris plusieurs de ces amis du Canada, et je puis vous donner l'assurance que leurs sympathies sont aussi chaudes que sincères. On ne fait pas les choses à demi bas. (Appl.) Madame Bonaparte Wyse a bien voulu nous honorer de sa présence ce soir. Qu'elle soit aussi bienvenue! Si nos cœurs ne lui étaient déjà acquis, la France ne pourrait mieux les reprendre: qu'en nous envoyant son image sous une forme aussi accomplie. Messieurs, à la santé de M. et madame Bonaparte Wyse. (Appl.)

M. Bonaparte Wyse reçut une véritable ovation: en se levant pour prendre la parole—Nous regrettons de n'avoir pu nous procurer des notes complètes de son discours qui fut souvent applaudi. Il remercia d'abord M. Tassé d'avoir proposé sa santé en termes aussi flatteurs, puis exprima sa reconnaissance aux directeurs de la Société de Colonisation en formulant l'espoir qu'avant longtemps il aurait des titres plus considérables à leurs sympathies. Il s'agit de parcourir le Canada, à-t-il dit, pour comprendre l'étendue de la perte que fit la France lorsqu'elle se laissa enlever cette importante colonie. C'est une perte irréparable politiquement parlant, mais que nous pouvons un peu réparer autrement en appuyant tous vos efforts pour l'extension du nom et du génie français. (Applaudissements.) Je suis heureux de voir l'harmonie qui règne ici parmi les différentes classes de la société. Cette réunion d'élite, composée de représentants de différente origine, m'en fournit une preuve charmante. Un pays a besoin de l'unité d'aspirations pour arriver à ses destinées. Vous travaillez à faire du Canada une grande nation: c'est une tâche digne de vos plus généreux, de vos plus puissants efforts. Merci, messieurs, en mon nom et en celui de ma femme, du toast que vous avez proposé, et croyez bien que nous emporterons un durable et cher souvenir de toutes les délicates attentions dont vous nous avez comblés. (Appl. prolongés.)

M. Bonaparte Wyse termine en proposant la santé des directeurs de la Société de colonisation. Puis

viennent la santé du parlement fédéral et du maire de la ville. Le sénateur Clemow et le maire font des réponses qui sont fort applaudies.

Nos distingués voyageurs, accompagnés de presque tous les convives, se mettent ensuite en route pour la gare du Pacifique, afin de prendre le train à destination de Mattawan. On sait que de là ils se rendent jusqu'au Témiscamingue. Ils ont pour compagnons de route le Père Gendreau et M. F. R. E. Campeau.

Bon voyage!

L'ASSEMBLÉE DE HULL

L'assemblée tenue hier à Hull et convoquée par M. Rochon, le candidat rouge, comptait bien 2000 personnes. Elle a été paisible sauf les interruptions et les invectives de quelques claqueurs qui, comme toujours, appartenaient au parti libéral.

Ont parlé pour les conservateurs: M. Cormier, candidat, M. McDougall, avocat, d'Aylmer, et M. David Major, avocat, de Montebello. Les orateurs rouges étaient M. Rochon, le candidat, le fameux Goyette et M. Major, avocat, de Papineauville. Ceux-ci ont consacré toute leur éloquence à prêter sur la mort de Riel. Pas un mot de politique provinciale. Pas un mot de ce qui concerne véritablement les électeurs.

Heureusement que la question Riel sera bientôt usée jusqu'à la corde, et qu'elle ne pourra plus alors faire de dupes. Le peuple s'apercevant que nos adversaires sont ce qu'ils ont toujours été, de vulgaires farceurs, les jettera de côté, ce qu'il ne saurait faire trop tôt.

DEUX INSULTEURS

Au mois de février dernier, deux hommes s'agitaient pour obtenir la place de rédacteur du Canada. Ils avaient pour nom M. Achille Talbot et M. H. A. Goyette, avocats. La politique du journal était alors ce qu'elle est aujourd'hui sur la question Riel, comme sur toutes les autres questions que nous débattons avec les libéraux.

Ni M. Talbot ni M. Goyette ne fut accepté comme rédacteur, les directeurs du journal connaissant trop la pâte dont ils sont faits pour leur confier pareille besogne.

Tous deux brûlent de se venger de l'insuccès de leurs démarches. Seulement, nous les avertissons, avant que les choses aillent plus loin, que la vengeance est mauvaise conseillère.

M. Achille Talbot se venge lâchement en prenant l'anonyme pour injurier M. Tassé dans l'Etendard. Il a été pris en flagrant délit, et s'il n'a pas osé nier, il n'a même pas eu le courage d'admettre qu'il était l'auteur de ces saletés.

M. Goyette, imitant le même procédé, a attaqué M. Tassé, en son absence, à l'assemblée tenue hier à Hull. Il n'était pas aussi fanfaron au meeting de Clarence, alors qu'il avait notre député en face et que sa fourberie fut démasquée. Heureusement que c'est un péteard qui ne tire pas à conséquence. Nous savons ce qu'il faudrait, et ce n'est pas grand chose, pour changer ses injures en compliments. C'est ainsi que la Canada avait accepté ses services, il serait parmi les plus fervents à encenser notre député.

Et ce sont pareils gens qui posent pour l'indépendance, qui se trémoussent sur les tréteaux, pour éclairer le peuple! Qu'on nous délivre de ces farceurs.

ÇA ET LA

Sir John à Macdonald est attendu à Ottawa dimanche prochain.

M. Bonaparte Wyse a fait cadeau à sir Hector Langevin, à l'honorable M. Chapleau et à M. Tassé M. P. du superbe ouvrage qu'il a publié, il y a quelques mois, sur le canal de Panama. On sait qu'il fut le chef des explorations qui permirent de résoudre le grand problème du percement de l'isthme.

On doit envoyer sous peu à l'Exposition coloniale de l'In et en Angleterre une certaine quantité de fruits canadiens, et cela par le procédé du réfrigérateur Hanrahan.

L'honorable M. Carling, ministre de l'Agriculture, M. Howe, secrétaire du département, le professeur Sanders et M. l'échevin Gordon, d'Ottawa, sont à Montréal pour prendre des arrangements avec les compagnies de steamers océaniques. Si ce premier voyage réussit, cela donnera un nouvel essor à notre commerce de fruits.

DEFENSE D'AVANCER—Je, soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme. CALIXTE VILLENEUVE Ottawa, 23 août 1886—3f

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

—PAR— Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons. AUX FAMILLES!!

Epicerie! Epicerie! Epicerie! Grande Reduction CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graise Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cents, la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire. Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte. Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés. ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—1an

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHES CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs, boissons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chateau de France, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskino, Vermont, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fute et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKay, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884 1an

—AUX— Terres Boisées —DE— MATTAWAN

CALLANDER, NORTH-BAY TÉMISCAMINGUE et autres; ou aux prairies de MANITOBA

—DU— NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonme, arrêtant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue au nord jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonme, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest, Canadien, on y offre d'excellents AVANTAGES aux colons. Nous vendons à

Prix Réduit —DES— BILLETS DE RETOUR A TOUT EXPLORATEUR "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, MONTREAL

MILICE

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées sur l'angle gauche de l'enveloppe, "Soumissions pour habillement, approvisionnement et nécessaires de la Milice," et adressées à l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 6 septembre 1886.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tout les renseignements voulus, en s'adressant au Département, à Ottawa, et aux magasins militaires suivants, où l'on pourra aussi voir des échantillons de tous les articles, savoir:—Les bureaux des surintendants de magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et Saint Jean, N. B.

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur les formules imprimées fournies par le Département.

Tous les articles doivent être fabriqués et de produit canadiens.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demandé de ce faire, ou s'il néglige de compléter l'ouvrage entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

G. BUG. PANET, Colonel, Sous-ministre de la Milice et de la Défense. Ottawa, 5 août 1886—10 ins.

Bureau de Poste de Hull.

Arrivée et Départ des Mallees.

Table with columns: MALLES, FERMETURE, A.M., P.M., P.M. Rows: Ottawa, Montréal, C. P. Pacifique, Aylmer, Gâtineau.

Table with columns: DISTRIBUTION, A.M., A.M., P.M., P.M. Rows: Ottawa, C. P. Pacifique, Aylmer, Gâtineau.

Heures de bureau, de 8 a.m. à 8 p.m. Heures du bureau des mandats d'argent de la Caisse d'Épargne de 9 heures a.m. à 4 p.m.

J. H. KEIR, Maître de Poste. Hull, 18 octobre 1884.

Pour les Incendies!

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies!

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont B. P.—Boîte 68, 24 Fév. 1883

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario. Coin des rues Rideau et Sussex. Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAUX: 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.